ETAT DE LA MIGRATION DANS LE MONDE 2013

LE BIEN-ETRE DES MIGRANTS ET LE DEVELOPPEMENT

GENERALITES

Organisation internationale pour les migrations (OIM)

Généralités

Depuis le premier Dialogue de haut niveau sur les migrations internationales et le développement de l'Assemblée générale des Nations Unies, en 2006, la question de savoir comment maximiser les avantages de la migration internationale pour le développement suscite un intérêt croissant sur la scène internationale. La migration reste toutefois insuffisamment intégrée dans les cadres de développement aux échelons national et local, et la contribution des migrants au développement de leur pays d'origine et de destination est mal comprise et peu appréciée par le grand public.

Un deuxième Dialogue de haut niveau sur les migrations internationales et le développement se tiendra en 2013, qui offrira à la communauté internationale une nouvelle occasion de souligner la nécessité de faire de la migration un facteur positif pour le développement durable et la réduction de la pauvreté. Cette manifestation arrive à point nommé, au moment où la communauté internationale est sur le point d'aller au-delà des objectifs du Millénaire pour le développement pour s'engager dans la formulation d'un programme de développement pour l'après-2015.

L'édition 2013 du Rapport *Etat de la migration dans le monde s'*appuie sur les résultats du sondage mondial réalisé par l'Institut Gallup à l'aide de données recueillies entre 2009 et 2011 dans plus de 150 pays auprès de 25 000 migrants de la première génération et de plus de 440 000 personnes nées dans le pays d'émigration, pour évaluer, pour la première fois, le bien-être des migrants dans le monde. La plupart des études sur la migration tendent à s'intéresser surtout à la situation des migrants dans le Nord. Les données Gallup donnent un éclairage unique sur l'expérience des migrants dans le monde, et apportent de nouveaux éléments sur la situation, rarement étudiée, des migrants dans le Sud.

Les principaux éléments et messages du Rapport *Etat de la migration dans le monde 2013* entendent contribuer au débat mondial en cours sur la migration et le développement, et peuvent se résumer en cinq grands titres :

1. PLACER LES MIGRANTS AU CENTRE DU DEBAT

Tout au long de l'histoire de l'humanité, les hommes ont migré en quête de débouchés et d'une vie meilleure. S'il est vrai que la migration est motivée par plusieurs facteurs complexes, la plupart des migrants souhaitent augmenter leurs revenus, vivre dans un environnement plus agréable, ou rejoindre des proches ou des amis à l'étranger. Toutefois, bon nombre d'entre eux ne partent pas de leur plein gré mais y sont forcés – réfugiés fuyant, par exemple, des persécutions ; populations victimes d'un conflit, d'une catastrophe naturelle ou de la traite. Mais ceux qui choisissent librement de migrer sont essentiellement mus par la recherche du bonheur, de la prospérité et du bien-être.

Il n'est donc pas surprenant que la recherche et le débat politique aient été axés sur la migration en tant que *processus* et sur ses incidences socioéconomiques de façon globale. De nombreux rapports sur la migration et le développement mettent l'accent sur les conséquences socioéconomiques générales des processus migratoires – examinant par exemple les effets des rapatriements de fonds, des réseaux de connaissances des migrants ou des ressources de la diaspora, si bien qu'il est facile de négliger les effets de la migration sur la vie des migrants eux-mêmes. Pour sa part, le présent Rapport s'intéresse à la situation des migrants eux-mêmes, et à la manière dont la migration a influé – positivement ou négativement – sur leur vie. Cette approche correspond à l'une des principales recommandations du Rapport 2013, à savoir : plutôt que d'être des sujets d'étude passifs, les migrants doivent avoir la possibilité de raconter leur histoire. Il y a lieu d'espérer que l'accent placé sur la dimension d'expérience, contrairement à l'accent habituel mis sur des dynamiques socioéconomiques désincarnées, ouvrira la voie à l'élaboration de politiques plus sensibles aux besoins humains.

2. LE DEVELOPPEMENT CONCERNE LE BIEN-ETRE HUMAIN

La Déclaration de 1986 sur le droit au développement définit le développement comme [un processus qui vise à] « améliorer sans cesse le bien-être de l'ensemble de la population et de tous les individus »[1]. De même, la Déclaration du Millénaire de l'Assemblée générale des Nations Unies insiste sur le bien-être des individus en tant que principal objectif du développement. Plus récemment, les Nations Unies ont fait valoir que la notion de bien-être et de « soutenabilité » doivent être au cœur du cadre mondial de développement après 2015 (DAES, 2012a). Dans cet ordre d'idées, et adoptant une démarche unique en son genre, le Rapport 2013 évalue les résultats de la migration liés au développement sous l'angle du bien-être humain. Cette approche est conforme aux nouvelles orientations introduites récemment dans la réflexion sur le développement, qui ne sont pas limitées à des notions économiques comme la productivité, la richesse ou les revenus.

Malgré l'intérêt croissant des chercheurs pour l'élaboration et l'expérimentation d'instruments permettant de mesurer les progrès sociétaux dans une perspective de bien-être humain, peu d'études ont porté sur le bien-être des migrants. Celles qui existent n'abordaient qu'une seule dimension – les mesures du bonheur – et ne s'intéressaient qu'à une poignée de pays développés.

Le Gallup World Poll évalue le bien-être global des migrants en les interrogeant sur des éléments objectifs de leur vie, tels que le niveau de revenu, les conditions de logement et d'emploi, ainsi que sur des perceptions, sentiments et impressions subjectifs de satisfaction dans leur vie.

1 www.un.org/documents/ga/res/41/a41r128.htm.

3. LA MIGRATION N'EST PAS SEULEMENT UN PHENOMENE SUD-NORD

Les rapports sur la migration et les débats politiques concernant la contribution de la migration au développement portaient traditionnellement sur les mouvements au départ des pays à revenu faible ou moyen en direction de pays plus riches (tels que des Philippines vers les Etats-Unis). Adoptant une approche plus ouverte, le présent Rapport se propose d'examiner si les variations d'origine et de destination des migrants peuvent produire des résultats différents pour les intéressés. Outre la migration Sud-Nord, le Rapport examine donc trois autres axes migratoires : d'un pays à revenu élevé vers un autre (par exemple, du Royaume-Uni vers le Canada – Nord-Nord) ; d'un pays à revenu élevé vers un pays à revenu faible ou moyen (comme du Portugal vers le Brésil – Nord-Sud) ; et d'un pays à revenu faible ou moyen vers un autre (comme de l'Indonésie à la Malaisie – Sud-Sud). Sur la base des résultats des recherches, il affirme que chacun des quatre axes migratoires a des résultats précis en matière de développement humain, qui n'ont pas encore été pleinement compris ou pris en considération.

Il ressort clairement de ces données qu'une approche plus inclusive de la migration et du développement s'impose. Selon les sources Gallup, 40 % seulement des migrants se dirigent du Sud vers le Nord. Un tiers au moins va du Sud vers le Sud (ce chiffre étant toutefois susceptible d'être supérieur si des données plus exactes étaient disponibles) et à peine plus d'un cinquième des migrants (22 %) se dirigent du Nord vers le Nord. Un pourcentage faible mais croissant de migrants (5 %) se rendent du Nord vers le Sud. Ces chiffres peuvent varier légèrement, selon la définition qui est adoptée pour le « Nord » et le « Sud ».

4. LA MIGRATION AMELIORE LE DEVELOPPEMENT HUMAIN, MAIS DE NOMBREUX MIGRANTS ONT TOUJOURS DU MAL A ATTEINDRE UN NIVEAU DE BIEN-ETRE SATISFAISANT

Comparaison du bien-être des migrants avec celui de personnes similaires dans leur pays d'origine

Ce Rapport dresse un portrait unique en son genre des gains et des pertes associés à la migration. Se fondant sur les conclusions du Gallup World Poll, il examine ce que les migrants ont gagné et perdu en migrant, en comparant le bien-être de migrants qui vivent dans un pays de destination depuis au moins cinq ans, avec des estimations de ce que leur vie aurait été s'ils étaient restés dans leur pays.

Les gains les plus importants sont liés à la migration vers le Nord, tant Nord-Nord que Sud-Nord. Les migrants dans le Nord estiment généralement que leur vie est meilleure que celle de leurs compatriotes restés au pays. Les migrants Sud-Nord de longue date (résidant dans un pays depuis cinq ans ou plus), par exemple, s'estiment plus aisés que s'ils étaient restés chez eux.

En revanche, les migrants du Sud tendent à évaluer leur vie comme étant similaire à celle de leurs « homologues restés au pays » (personnes ayant un profil comparable qui n'ont pas migré), voire pire. Par conséquent, les migrants Sud-Sud de longue date s'estiment moins bien lotis que s'ils étaient restés dans leur pays d'origine – mentionnant, par exemple, des difficultés à trouver un logement correct : 27 % d'entre eux ont eu du mal à se loger au cours de l'année précédente, contre 19 % de leurs homologues restés au pays. Les migrants du Sud déclarent généralement qu'ils ont plus de mal à atteindre un niveau de vie satisfaisant et estiment qu'ils ne s'en sortent pas mieux que s'ils étaient restés chez eux.

Il importe de garder à l'esprit que certains groupes de migrants vulnérables, tels que les victimes de la traite, les migrants en détresse et ceux dépourvus de documents, ne sont pas répertoriés dans le sondage Gallup.

Comparaison du bien-être des migrants avec celui des personnes nées dans le pays

Le Rapport compare également le bien-être des migrants avec celui des personnes nées dans le pays, en mettant en évidence quelques différences essentielles entre les expériences de migrants du Nord et du Sud. Par exemple, les migrants du Sud sont moins enclins que les personnes nées dans le pays à se déclarer satisfaits de leur vie. Les migrants Sud-Sud estiment aussi qu'ils sont moins bien lotis financièrement que les résidents nés dans le pays. Les migrants du Nord sont également confrontés à de nombreuses difficultés, mais les migrants Nord-Nord sont moins susceptibles que leurs homologues Sud-Nord d'avoir du mal à subvenir à leurs besoins fondamentaux. Globalement, les migrants qui se sont rendus d'un pays du Nord vers un autre s'estiment mieux lotis financièrement par rapport aux résidents nés dans le pays que les migrants qui ont quitté le Sud pour s'établir au Nord. La situation financière des migrants dans le Nord n'est généralement pas aussi bonne que celle des personnes nées dans le pays (même si elle s'améliore avec le temps) – 12 % des migrants Sud-Nord, par exemple, estimant très difficile de s'en sortir avec leurs revenus, contre 6 % seulement des personnes nées dans le pays.

Les difficultés financières auxquelles les migrants doivent faire face sont probablement attribuables à la difficulté de trouver un emploi ou, lorsqu'ils travaillent, d'obtenir un emploi à plein temps. Les migrants dans le Nord sont plus exposés au chômage ou au sous emploi : 26 % d'entre eux étaient sous-employés et 13 % chômeurs (contre 18 % et 8 %, respectivement, des personnes nées dans le pays). Dans le Sud, les migrants ont moins de chances que les personnes nées dans le pays d'être employés sur le marché du travail officiel, et sont autant exposés au sous-emploi ou au chômage que les résidents nés dans le pays.

Les migrants dans le Sud sont moins susceptibles que les personnes nées dans le pays de se sentir en sécurité là où ils vivent (alors que les migrants dans le Nord se sentent généralement autant en sécurité que les résidents nés dans le pays). Pour une minorité de migrants du Sud, la peur et le taux élevé de criminalité empêchent leur pleine participation sociale et économique. Toutefois, la situation semble s'améliorer à mesure que se prolonge le séjour dans le nouveau pays.

Les migrants qui ont migré vers ou entre des pays du Sud se disent moins satisfaits de leur santé personnelle que les résidents nés dans le pays, et risquent davantage d'avoir des problèmes de santé qui les empêchent de prendre part à des activités auxquelles participent normalement les personnes de leur âge.

Dans l'ensemble, ce sont les migrants qui se déplacent entre pays à revenu élevé – ou d'un pays du Nord à un autre – qui font part des expériences les plus satisfaisantes. Ils ont les scores les plus positifs dans de multiples dimensions du bien-être, comme la satisfaction dans la vie, la positivité affective, les gains financiers, la sécurité personnelle, l'attachement à la communauté et la santé. Ceux qui migrent du Nord au Sud et vice versa font des expériences mitigées. D'une manière générale, les facteurs économiques jouent un rôle essentiel, les migrants Nord-Sud jouissant d'un plus grand pouvoir économique et de la capacité de rentabiliser leur argent dans un environnement relativement meilleur marché. Ces migrants tendent toutefois à avoir moins de contacts sociaux et sont moins susceptibles d'avoir quelqu'un sur qui compter en cas de besoin. En revanche, ceux qui quittent le Sud pour s'installer au Nord souffrent de cet écart économique et doivent lutter pour faire la transition, mais ils sont néanmoins mieux lotis que ceux restés au pays.

5. LA VOIE A SUIVRE ET L'APRES-2015 : ELABORER UN BAROMETRE MONDIAL DU BIEN-ETRE DES MIGRANTS

Si l'on ignore encore la forme que prendra le programme mondial de développement pour l'après 2015, on assiste toutefois à une intensification du débat sur l'opportunité et les moyens d'inclure la migration dans un nouveau cadre mondial. La façon dont la migration sera intégrée dans le programme de développement dépendra en partie de la mesure dans laquelle l'accent restera mis sur l'élimination de la pauvreté dans les pays les plus pauvres de la planète plutôt que sur une vision plus large d'un développement inclusif et durable pour tous les pays.

Quelle que soit l'approche adoptée, il y a un besoin évident de disposer d'un ensemble de données beaucoup plus fiables pour mieux comprendre les liens entre la migration et le développement. D'autres recherches et de meilleurs indicateurs sur le bien-être des migrants seront également nécessaires pour mieux faire comprendre les incidences de la migration sur le développement humain à l'avenir.

Les résultats du sondage présentés dans ce Rapport 2013 ne sont qu'un échantillon des informations que l'on peut rassembler à partir du Gallup World Poll. En ajoutant de nouvelles questions à l'enquête, ou en augmentant la taille de l'échantillon de migrants dans certains pays, on pourrait en apprendre bien plus sur le bien-être des migrants dans le monde. En outre, une enquête en cours intitulée « Baromètre mondial de la migration » pourrait être développée pour surveiller régulièrement le bien-être des migrants dans le monde.

ETAT DE LA MIGRATION DANS LE MONDE 2013

LE BIEN-ETRE
DES MIGRANTS ET LE DEVELOPPEMENT

Organisation internationale pour les migrations (OIM)

17 Route des Morillons, 1211 Genève 19,
Suisse

Tel: +41 22 717 93 56
Fax: +41 22 798 61 50

www.iom.int

Depuis le tout premier Dialogue de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations Unies sur les migrations internationales et le développement, en 2006, le débat international sur les moyens d'exploiter au mieux les avantages de la migration en faveur du développement s'est considérablement intensifié. La migration reste toutefois insuffisamment intégrée dans les cadres de développement aux échelons national et local, et l'image des migrants et de la migration dans l'opinion est souvent très négative.

En 2013, se tiendra un deuxième Dialogue de haut niveau sur les migrations internationales et le développement, qui offrira à la communauté internationale une occasion unique de s'intéresser aux moyens de mettre la migration au service du développement et de la réduction de la pauvreté. Le moment choisi pour cette manifestation coïncide avec les efforts déployés par la communauté internationale pour élaborer un nouveau programme de développement mondial à l'approche de 2015, l'année cible des objectifs du Millénaire pour le développement.

Le Rapport *Etat de la migration dans le monde 2013* contribue au débat mondial sur la migration et le développement de trois manières. Premièrement, il met l'accent sur le migrant et sur la façon dont la migration influe sur le bien-être individuel. De nombreux rapports sur la migration et le développement sont axés sur les incidences des rapatriements de fonds, sommes que les migrants envoient dans leur pays. Le présent ouvrage adopte pour sa part une approche différente, en analysant comment la migration influe sur la qualité de vie des personnes et sur leur développement humain sous toutes sortes d'aspects. Deuxièmement, le Rapport s'inspire des conclusions d'une source de données unique – les enquêtes du Gallup World Poll, menées dans plus de 150 pays – pour évaluer pour la première fois le bien-être des migrants du monde entier. Troisièmement, il éclaire d'un jour nouveau la manière dont les migrants évaluent leur vie, qu'ils vivent dans un pays à revenu élevé du Nord, ou dans un pays à revenu faible ou moyen du Sud. Traditionnellement, l'accent était mis sur ceux qui migrent au départ des pays à faible revenu en direction de pays plus riches. Ce Rapport s'intéresse aux mouvements le long des quatre axes migratoires et à leurs conséquences pour le développement, à savoir la migration Sud-Nord, les flux Sud-Sud et Nord-Nord, ainsi que les mouvements Nord-Sud.

Les trois premiers chapitres du Rapport *Etat de la migration dans le monde 2013* servent d'introduction au thème « Le bien-être des migrants et le développement ». Ils présentent la situation actuelle de la migration dans le monde selon les quatre axes migratoires, et passent en revue les études consacrées au nouveau domaine de recherche que constituent le bonheur et le bien-être subjectif. Le quatrième chapitre présente les conclusions initiales sur le bien-être des migrants du Gallup World Poll, examinant les résultats pour six dimensions essentielles du bien-être sur les quatre axes migratoires. La dernière partie tire des conclusions et formule des recommandations pour de futures initiatives visant à étudier le bien-être des migrants et les incidences de la migration sur le développement. Il y est également question de l'intégration de la migration dans le cadre de développement mondial pour l'après-2015.

ISSN 1561-5502
ISBN 978-92-9068-669-9

40 dollars E.-U.